

Neutral Nations Supervisory Commission  
for Korea  
SWISS DELEGATION

Panmunjom, le 19 septembre 1979

CONFIDENTIEL

Division politique II  
Département fédéral des affaires étrangères

3003 B e r n

an	BR	RS	DD	GH	a/a
Datum	1.10	1.10		10.10	9/
Vica	9	RS		9	9/
EDA	1. Okt. 1979				
Ref.	p. B. 73. Crec. O. 1. (32).				

Amélioration des relations entre la  
délégation suisse NNSC et la délégation KPA/MAC.

Monsieur l'Ambassadeur,

L'opération "good will" tentée à l'issue de ma visite à Pyongyang au printemps dernier (voir ma lettre du 27 juillet) a eu un effet dont nous pouvons être satisfaits : pour la première fois, m'assure-t-on à Kaesong, le chef de la délégation suisse NNSC ainsi que son adjoint et leurs épouses ont été invités à un voyage d'information d'une semaine en République démocratique de Corée, c'est-à-dire au-delà du périmètre de la capitale. Cette invitation est le résultat d'interventions personnelles du général Han Ju Kyong, chef de la délégation KPA-CPV/MAC, auprès de son gouvernement : la nouveauté du projet, comme aussi les frais et problèmes (essence, en particulier) qui devaient en résulter, ont nécessité des démarches que nos hôtes n'ont pas cherché à dissimuler.

Accompagnés de deux officiers de liaison - un major et un colonel qui allaient se révéler être des hôtes dévoués, puis, peu à peu, détendus et même loquaces - nous avons effectué le voyage suivant :

- MA 11. 9. dès 1500 h. Panmunjom - Kaesong - Pyongyang
- ME 12. 9. Pyongyang - Myohyang San (à 130 km environ au nord de la capitale) : station de repos et de villégiature où se dresse le nouveau musée dénommé "International Friendship Exhibition"
- JE 13. 9. Myohyang San - Pyongyang - Wonsan (important port sur la côte Est)
- VE 14. 9. excursions pédestres dans les montagnes de Kungang San, connues aussi sous le nom de "Montagnes de diamant" à une trentaine de kilomètres de la zone démilitarisée
- DI 16. 9. tariesée puis retour à Wonsan, en fin d'après-midi de dimanche
- LU 17. 9. visite des environs de Wonsan (parc public et plage) ; en fin d'après-midi retour à Pyongyang en utilisant à nouveau l'autoroute, longue de près de 200 km, inaugurée l'an dernier à l'occasion du 30e anniversaire de la fondation de la République
- MA 18. 9. retour de Pyongyang à Panmunjom (200 km) assez tôt pour nous permettre de participer à la séance hebdomadaire de la NNSC.

Au total, nous avons parcouru près de 1'300 km dans deux voitures Mercedes 230.



Partout, logement et nourriture peuvent être qualifiés de très bons pour un pays en voie de développement; le déroulement du voyage, parfaitement organisé - et par conséquent intangible - s'est effectué sans heurt.

A notre arrivée à Kungang - ce fut la "surprise" du voyage - nous avons rencontré le général Han Ju Kyong qui suit un traitement médical dans un sanatorium de la région et qui nous a accompagnés dans nos excursions : en tête à tête, avec la seule présence du major interprète, nous avons eu un long entretien qui m'a apporté une nouvelle preuve de sa sympathie apparente à mon égard.

Bien qu'il soit peu aisé - alors que l'on se déplace généralement à des vitesses élevées pour l'état de la route - de procéder à une estimation équilibrée des impressions multiples recueillies, je pense compléter votre documentation et celle du DMF en consignand, dans la note ci-jointe, quelques-unes de nos observations : je m'y suis résolu à la suite d'un entretien avec le général Wickham, commandant en chef des forces des Nations - Unies et de la 8e Armée US, qui, lors d'un dîner chez lui le soir même de notre retour de Pyongyang, m'a dit : "I hope that you will report your observations to your Government and that they will be made available to Washington" ?! Tout en cherchant à observer scrupuleusement mon statut de neutre, je me suis efforcé de transmettre quelques éléments susceptibles d'apporter une meilleure connaissance de la situation et, partant, de diminuer la tension entre les deux ennemis.

Comme ce fut le cas au cours de mon premier voyage, j'ai pu filmer à chaque arrêt mais jamais en cours de route. Mon film, s'il est réussi, présentera l'attrait d'un souvenir de voyage, sans plus ! Il me donnera à nouveau l'occasion d'inviter des officiers nord-coréens pour une soirée en commun aux portes de notre camp.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le chef de la délégation suisse  
NNSC

  
Pierre Barbey

Annexe : note mentionnée

Copie de la présente va à l'Office fédéral de l'adjudance pour l'information des Services intéressés du Département militaire fédéral.

CONFIDENTIEL

Quelques observations enregistrées au cours de notre voyage en  
 REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DE COREE.

---

1. Remarque d'ordre général : nos hôtes se sont montrés empressés de nous renseigner, en évitant toutefois soigneusement de nous permettre une halte en dehors des arrêts balisés. Tant à Pyongyang qu'à Wonsan, nous avons pu librement nous promener dans la rue après le diner; aucun contact possible avec la population ... d'ailleurs très peu intéressée par nos uniformes kakis. Les officiers d'escorte sont absolument fidèles au régime qu'ils estiment être le meilleur, à tout le moins celui qui convient le mieux au peuple coréen et qui, par conséquent, devrait aussi être apprécié par les frères séparés du Sud. Ils n'ont pas ou peu d'argent mais reçoivent par contre de nombreuses prestations en nature et une sécurité sociale absolue. Pour la première fois depuis que je suis en contact avec des représentants de la DPRK, ceux-ci ont exprimé le désir d'être mieux renseignés au sujet du développement au Sud, notamment en ce qui concerne la construction de grands hôtels - dont ils ont entendu parler en écoutant la radio de Séoul - et la manière dont vivent leurs compatriotes. (Avec le concours et l'assentiment de UNC/MAC, nous verrons si et comment cette curiosité peut être satisfaite). Les entretiens se sont déroulés en anglais, langue que possède le major Ryom, et, occasionnellement en français, dont le colonel Kim - qui voyageait dans ma voiture - a encore quelques connaissances. Sur le plan des relations humaines et de l'hospitalité, nous ne pouvons que nous louer des contacts établis avec ce petit groupe d'officiers.
  
2. Routes, voies d'accès et circulation : le béton, utilisé à profusion, est un substitut de l'asphalte qui devrait être importé. Les routes à deux voies sont souvent très cahoteuses et mettent la suspension d'une voiture européenne à rude épreuve. Une autoroute - inaugurée l'an dernier à l'occasion du 30e anniversaire de la fondation de la République - relie Pyongyang à Wonsan, important port sur la côte Est : quatre voies plus une large bande médiane; aucune inclinaison dans les virages (il faut toute la largeur de la chaussée pour maîtriser le véhicule roulant à 150 km/h : la rareté du trafic venant dans l'autre sens permet généralement cette manoeuvre téméraire !) Nombreux tunnels, peu ou pas drainés (le plus long, aux portes de Wonsan, s'étend sur quatre kilomètres) ; semelle de béton coulée sur un sol parfois instable : des brigades de soldats réparent cette chaussée neuve, déjà lourdement endommagée en plusieurs endroits. La capacité des ponts est clairement indiquée : 13 à 18 tonnes en campagne, notamment de Panmunjom à l'entrée de la capitale ; 30 tonnes à Pyongyang et 50 tonnes sur l'autoroute.

Sur des dizaines de kilomètres, de hautes haies de fleurs multicolores bordent la route. Partout, la population locale - et tout particulièrement les jeunes enfants - balaient, désherbent, entretiennent. Les villages, entourés de murs décorés, sont coquets dans leur uniformité; il nous a été impossible d'en approcher.

A part quelques voitures officielles (Volvo et Mercedes), aucun véhicule privé. Nombreux, par contre, sont les lourds tracteurs agricoles (moteur diesel). Les routes sont souvent encombrées (au Nord de Pyongyang où se trouvent de nombreuses zones industrielles) de dizaines de camions, dont le 50% peut-être sont équipés, depuis peu, de chaudières à charbon : le pays souffre visiblement de la crise du pétrole et le nombre de véhicules en panne est stupéfiant. La situation critique des carburants destinés aux voitures automobiles est librement évoquée par nos hôtes.

3. Armée et population : l'armée est partout présente et il semble que la plupart des villages abritent une petite garnison. Elle est affectée à des travaux agricoles ou de génie civil : main d'oeuvre abondante et certainement bon marché. Sur tout le parcours, nous n'avons rencontré que deux patrouilles armées, dont une section féminine. Très nombreux petits groupes ou des hommes isolés, armés ou non, qui marchent inlassablement vers un but que l'on a de la peine à définir en pleine campagne, loin de toute habitation. Pratiquement pas de bicyclettes. Tenue de la troupe généralement négligée sauf aux postes de contrôle et à proximité de la zone démilitarisée (région de Kungang San sur la côte Est).

Il est surprenant de compter le nombre de travailleurs et de soldats assis et oisifs, au bord de la route ou dans les champs : impression de travail sans aucune contrainte.

Pauvreté évidente, mais la coquetterie n'est pas ignorée : les fillettes, en particulier, portent un uniforme bleu avec une blouse blanche, un foulard rouge et un noeud de ruban dans les cheveux (il est vrai que Kim Il Sung a déclaré que "l'enfant est roi en DPRK"). Sur notre passage, salut du jeune pionnier ou profonde courbette à l'orientale; la population adulte paraît indifférente à l'égard de nos voitures, pourtant manifestement officielles (le voyage fut effectué en uniforme); quant aux représentants de l'armée, il est bien rare qu'un salut soit esquissé à notre passage.

4. Installations et équipement militaires : le maintien de la présence américaine en République de Corée est, dit-on, justifié par l'énorme arsenal militaire entretenu et sans cesse développé par la DPRK qui consacre effectivement une part importante de ses ressources à son budget militaire. Le pays, coupé de nombreuses chaînes de montagnes, se prête parfaitement bien au camouflage des installations militaires, un art dans lequel les Coréens sont d'ailleurs maîtres. Je dois relever que, constamment attentifs, nous n'avons vu, au cours d'une randonnée de près de 1'300 km que deux véhicules blindés (type M 113) en mouvement et un troisième dans un poste de lavage (lit de rivière). Sur la route, une seule batterie d'obusiers, sous housses, en mouvement. Aucune trace apparente de bunkers, de fortifications ou de positions d'artillerie et de DCA. Pas de saignées visibles, révélatrices de tunnels ou d'autres travaux, dans les pentes rocheuses ou couvertes de forêts : pour nous qui nous déplaçons constamment entre Panmunjom et Séoul, le contraste est décidément frappant ! La côte Est, vulnérable de la mer, est

cernée d'une double rangée de barrières électriques - apparemment en place depuis de nombreuses années - séparées par une zone sablonneuse et ratissée de 3 à 5 m. de largeur qui pourrait être minée.

Ce n'est qu'au-dessus du port de Wonsan que nous avons entendu le vrombissement d'avions de combat isolés (nos oreilles sont pourtant particulièrement sensibilisées par l'absence de ce bruit à Panmunjom).

5. Economie agricole : l'ensemble de notre parcours (à l'exception des trajets en montagne) s'est inscrit dans une vaste zone agricole, où chaque coin et recoin est exploité : des milliers d'hectares sont consacrés à la culture du maïs (entièrement planté à la main par une main d'oeuvre mobilisée à cet effet) et, lorsque le terrain s'y prête : des rizières à perte de vue où mûrit un riz dense et doré. (Dès la récolte de maïs rentrée, les paysans peuvent planter, à leur profit, des légumes qu'ils conserveront pendant tout l'hiver : "kimchi", nourriture traditionnelle de l'ensemble du pays). Peu ou pas de bétail - quelques chèvres isolées - mais le tracteur (on espère arriver au taux de 10 tracteurs par 100 hectares de culture) n'a pas encore remplacé le boeuf qui, à pas lents et mesurés, déplace de lourds tombereaux.

La récolte automnale vient de démarrer: on se déclare très satisfait des premiers résultats.

6. Expérience particulière : à Wonsan, nous avons assisté à l'arrimage de "Sam Ji Jun", un des deux bateaux construits récemment en DPRK pour assurer le transport des passagers entre le Japon et la DPRK. Une centaine de passagers - des Coréens résidant au Japon, dont le doyen devait avoir 92 ans - venaient rendre visite à leurs parents immigrés en Corée du nord depuis quelques années. Accueil propre aux pays où la population - et surtout la jeunesse - peut être mobilisée sur un simple commandement !

Pour nous, expérience intéressante qui dément les rumeurs propagées au Sud qui veulent faire croire que ces immigrants ont disparu dans la foule des travailleurs anonymes.

7. Le culte de Kim Il Sung : nos hôtes ont su faire preuve de souplesse et de réserve en renonçant à nous rebattre les oreilles des slogans, ailleurs sans cesse répétés en une litanie lassante. Vers la fin du voyage, j'ai pu, évoquant Hitler, Staline et Mao, leur faire part de notre incompréhension à l'égard de cette adoration qui dépasse tout entendement.

Ils nous ont alors dépeint les malheurs du peuple coréen : occupation japonaise - guerre dévastatrice - mépris du monde à leur égard. Un homme est apparu (entouré d'une légende particulièrement glorieuse) qui a su enthousiasmer les foules, inculquer des idées nouvelles - notamment la théorie "juche" qui préconise l'auto-suffisance et, partant, l'indépendance, des pays en voie de développement - un chef qui a gagné la sympathie du monde - et des grands de ce monde - et qui a redonné une raison de vivre et d'espérer en des jours meilleurs à un peuple fier de nature ... et oriental de culture.

Un vaste palais dénommé "International Friendship Exhibition" - construit dans ce que l'on prétend être le plus pur style coréen, mais où le béton a remplacé le bois de l'ancien royaume Koguryo - a été édifié dans une étroite vallée alpestre couverte de pins - un lieu réellement de toute beauté - pour abriter les 25'000 (vingt-cinq mille) présents offerts au Président Kim Il Sung par des chefs et des hommes d'Etat, par les nombreuses délégations étrangères qui défilent de manière ininterrompue dans la capitale, par des fabriques, par de simples "travailleurs" du monde entier. (Les deux portes de bronze qui marquent l'entrée de ce vaste édifice, entièrement climatisé et sans fenêtres extérieures, pèsent chacune quatre tonnes : elles peuvent être manoeuvrées à la main sans mécanisme particulier.)

A l'intérieur, un vaste musée où des salles entières, ou de plus modestes vitrines, évoquent les pays donateurs, disséminés dans les cinq continents. (La Suisse est représentée par une horloge, don d'Omega-Lenco ... probablement à la suite d'une importante commande de montres en or offertes aux officiers à l'occasion du 60e anniversaire du Leader). Cette "reconnaissance" du monde entier (des délégations progressistes des USA ont également apporté leur tribut) est un objet d'admiration, d'émerveillement pour un peuple privé de tout bien matériel qui, grâce à son chef vénéré, croit toutefois avoir retrouvé sa raison d'être<sup>et</sup> de vivre.

En portant un jugement, nous ne devrions jamais perdre de vue que nous sommes en présence d'une nouvelle religion, dont les rites sont pratiqués avec la ferveur dont font généralement preuve les néophytes, alors que les grands-prêtres veillent à leur stricte observation !

8. Conclusions : l'observateur - qui a intensément étendu ses antennes - rentre perplexe. Où est la vérité ? Où sont donc camouflés les milliers de tanks, de pièces d'artillerie et de DCA ? De quels aérodromes s'envolent les centaines d'avions que la DPRK est censée avoir dans son arsenal ? Où sont les terrains de manoeuvre et d'exercice de cette gigantesque armée de 600'000 hommes ? Répondre à ces questions nous est simplement impossible et pourtant, ignorer les dangers potentiels qu'elles cachent serait bien naïf !

Nos hôtes ont par contre développé l'argument suivant : "on nous accuse de vouloir déclencher une nouvelle guerre ; si tel était le cas, croyez-vous que nous construirions comme nous le faisons - et comme vous l'avez vu - de nouveaux complexes industriels à ciel ouvert, de nombreux hôtels et des bâtiments d'habitation aux multiples étages ?" Est-ce suffisamment convaincant ? Notre tâche serait bien simplifiée si nous pouvions avoir confiance en ceux qui ont tout fait pour nous démontrer leur amitié, très récente, à l'égard de la délégation suisse à la Commission des nations neutres pour la surveillance de l'armistice en Corée !

Panmunjom, le 19 septembre 1979 - PB